

Focus

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **3 (2001)**

Heft 3

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dans le domaine du sport de plein air, on assiste à l'émergence de toute une palette d'activités physiques et ludiques inédites, avec un penchant très net pour l'aventure. Ce phénomène nous place devant de nouveaux défis, tout en nous ouvrant de nouvelles possibilités de loisirs actifs. Ces activités parviendront-elles à donner le goût de l'exercice aux couches de la population qui regimbaient jusqu'ici devant l'effort? Faut-il y voir un complément ou un enrichissement pour le sport scolaire et le sport associatif ou, au contraire, une concurrence?

Alors que l'on avait quelque peu tendance à délaissier le sport de plein air pour le sport en salle – il suffit de voir les salles de sport qui se construisent pour s'en convaincre – on assiste aujourd'hui à un mouvement inverse: un retour aux sports «de terrain». Un phénomène suffisamment marqué pour que «mobile» décide de se pencher sur le sujet à travers quelques aspects choisis.

Le sport de plein air recouvre aussi bien des disciplines traditionnelles et reconnues comme l'alpinisme ou le canoë – avec, au sein de celles-ci, de nouvelles spécialités, comme l'escalade de parois de glace ou le squirt –

Du sport de plein air au s

que des activités physiques et ludiques qui se sont développées avec l'utilisation de nouveaux engins, des activités qu'il est bon de connaître pour mieux comprendre les changements qui se profilent dans le domaine du sport. Nous vous en présentons quelques-unes aux pages 8 et 9.

Le sport de plein air se prête très bien à de nouvelles formes d'enseignement et au développement de nouveaux thèmes. Lors d'activités dans le terrain, il convient d'aborder les choses d'une manière spécifique. A partir de la page 10, nous vous présentons trois exemples d'activités en plein air, en nous demandant s'il était possible de les intégrer dans le sport scolaire ou associatif.

Mais comment en vient-on à pratiquer un sport de plein air? Et comment peut-on inciter les jeunes à pratiquer par la suite leur sport de manière autonome en petits groupes? J+S 2000 se concentre sur le sport pratiqué de manière régulière, avec les contraintes que cela suppose. Qu'est-ce que cela signifie pour les disciplines de plein air qui forment un groupe particulier d'utilisateurs? Quelques chefs de branche se prononcent sur ce sujet aux pages 17 et 18.

Dans le cadre du sport scolaire et du sport associatif, on devrait davantage quitter la salle pour se rendre dans le terrain. Les personnes qui organisent des activités en plein air doivent toutefois prendre certaines mesures pour parer à tout imprévu. Cela va du comportement à adopter à la trousse d'urgence en passant par les lieux de rendez-vous – autant de points que les spécialistes ont résumés sous forme de vademecum dans le cahier pratique.

Pour certaines de ces nouvelles activités, de ces nouvelles «mises en scène» – notamment les expéditions-aventure proposées à des fins commerciales telles que rafting ou canyoning – peut-on encore vraiment parler de «sport»? C'est ce que nous nous sommes demandé, en vous proposant comme deuxième axe de réflexion un tour d'horizon des tendances qui se profilent dans ce domaine et des problèmes liés à l'assurance de la qualité.

Max Stierlin

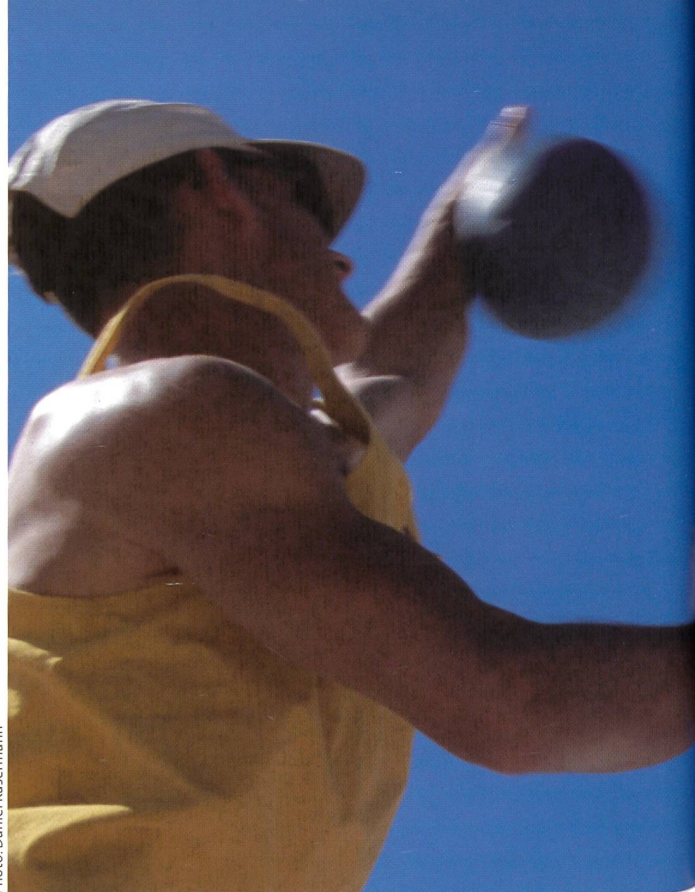


Photo: Daniel Käsermann

Le sport en salle reflète l'évolution à laquelle on assiste dans le monde du travail

En supprimant l'imprévu, le sport en salle permet une planification rigoureuse, tout en assurant les mêmes conditions à tous les compétiteurs. Praticable en toute saison et par tous les temps, il s'intègre aisément dans les grilles-horaires des écoles, les programmes annuels des clubs et les agendas personnels et permet une gestion du temps optimale. En cela, il traduit bien la propension à planifier ses besoins personnels et à effacer les barrières entre les différentes sphères d'activité.

L'essor des sports de plein air traduit l'envie d'échapper à un monde homogénéisé

Si le sport en salle a de bons côtés en nous permettant de ne plus être tributaires des conditions météo et de la lumière naturelle, il se solde toutefois aussi par un appauvrissement des sensations et une perte de spontanéité. Ainsi, un nombre croissant d'individus travaillent dans des locaux aérés et éclairés artificiellement, et l'école enferme les enfants dans les salles de classe. Le sport organisé se pratique à des moments clairement définis, et pas forcément quand on en aurait envie – d'où une frustration qui explique l'essor des sports de plein air: ceux-ci permettent d'échapper à la monotonie des salles climatisées et à l'entraînement soigneusement planifié, pour renouer avec la spontanéité.